

LES RÉPONSES DE LA LISTE ROUEN MOTIVÉE

14 associations de l'agglomération rouennaise (dont SABINE), avaient demandé aux candidats de s'engager, dans la campagne des élections municipales, à mettre les questions environnementales et écologiques au cœur de leur politique. Voici les réponses de la liste "Rouen motivée", dirigée par Mme Valérie Fourneyron, élue maire de Rouen, aux questions sur les déplacements.

1) Etes-vous favorable à la création d'une maison des mobilités pour développer l'intermodalité trains - cars - transports urbains - vélos - voie d'eau - automobile ?

L'information et la sensibilisation du public sont essentielles pour le développement des alternatives à la voiture. Reste à définir les modalités de cette information. L'enjeu est de donner à chacun un véritable choix et une souplesse dans sa manière de se déplacer : à pied, à vélo, en transport en commun. Aucun usage ne doit être prohibé pourvu que chaque approche soit efficace, innovante et sécurisante et s'inscrire dans une vision cohérente et respectueuse de l'environnement.

2) Vous semble-t-il indispensable de réaliser l'axe structurant de transport en commun nord-sud prévu au plan de déplacements urbains approuvé en 2000 par la CAR ?

Oui. Nous soutenons la réalisation d'une ligne directe et rapide sur l'axe Nord-Sud. Au-delà de la question de l'axe "nord-sud", il est urgent de remettre à plat le P.D.U. de l'Agglo de Rouen dans les meilleurs délais.

Nous proposons de terminer le maillage de l'agglo par des transports en commun entre les périphéries et le centre. Il est également urgent de concevoir des réseaux de transports collectifs qui relient les périphéries entre-elles (axes de transports en commun en site propre est-ouest ; par exemple entre les deux terminus du Métrobus, rive gauche).

3) Etes-vous prêt à abandonner la réalisation de grandes infrastructures routières au profit d'un renforcement des transports en commun (fréquences, capacité, lignes transversales) et de parc relais ?

Il convient de noter que le nombre de particules présentes dans l'atmosphère, notamment en milieu urbain, a augmenté en 2007.

Rappelons que ces pollutions entraînent une centaine de morts par anticipation par an, sur l'agglomération. Les progrès techniques sur les véhicules, notamment concernant les émissions de gaz à effet de serre, n'ont pas empêché le développement de cette pollution très nocive pour la santé, notamment des plus faibles (enfants, personnes âgées, asthmatiques...). Il importe donc de développer en priorité l'offre de transports en commun et de limiter au strict nécessaire les investissements routiers.

4) Etes-vous favorable à la réduction de l'espace public dédié à l'automobile pour atteindre un partage équitable : 50 % pour l'automobile 50 % pour les bus + vélos + piétons ?

Nous sommes favorables à une réduction de l'espace public dédié à l'automobile. Il est cependant difficile aujourd'hui d'annoncer des objectifs chiffrés.

5) Vous engagez-vous à réaliser un aménagement cyclable à l'occasion de toute rénovation de voirie ?



La question doit se poser à l'occasion de toute rénovation de voirie. Et au-delà des aménagements au coup par coup, il convient de mettre en œuvre un réel plan agglométo-cyclable. Aujourd'hui, le réseau de pistes cyclables sécurisées, en site propre, est très insuffisant. Il faut donc impulser une réelle politique volontariste dans ce domaine.

6) Etes-vous favorables à la généralisation des contre-sens cyclables ?

Nous sommes favorables au développement des contre-sens cyclables, en vérifiant que la sécurité des cyclistes est garantie, avec notamment une très bonne signalisation et s'assurer que cela soit compatible avec le réseau global de pistes cyclables.